

D'où viennent et que sont les contes ?



Marie-Louise Tenèze⁽¹⁾ et Georges Delarue⁽²⁾, ont redécouvert et nous ont dévoilé un patrimoine oublié, le répertoire des contes et des chansons d'une femme de chez nous : Nannette Lévesque⁽³⁾. Ces spécialistes français de la tradition orale, auteurs de traités répertoriant les différentes versions des contes et chansons en France, nous présentent leur ouvrage sur Nannette Lévesque et nous expliquent comment son répertoire est arrivé jusqu'à nous. Les recherches généalogiques de Jacqueline Lefèvre, originaire de Sainte-Eulalie, membre des *Amis du Mézenc*, ont permis de retrouver la trace de notre conteuse et même de certains de ses descendants.

1. - Maître de Recherche au Centre National de la Recherche Scientifique (C.N.R.S.).

2. - Ethnomusicologue, Centre Alpin et Rhodanien d'Ethnologie, Grenoble.

3. - TENÈZE M.-L. et DELARUE G. (2000) - *Nannette Lévesque conteuse et chanteuse du pays des sources de la Loire*. Paris, éd. Gallimard, coll. *Le langage des contes* dirigée par Nicole Belmont, 735 p.

Dans ce cadre, il m'est apparu utile de donner quelques éléments sur la nature et les origines des contes en général.



Qu'est-ce qu'un conte ?

Même si, dans le monde actuel, on trouve les contes dans les livres, il est important de considérer qu'un conte est d'abord un récit oral, donc raconté par une personne qui le tient d'une autre, même si aujourd'hui cet autre est un livre dans lequel quelqu'un a consigné le répertoire oral d'un conteur. Il s'ensuit, autre originalité dans notre époque, qu'un conte n'a pas d'auteur. Son origine se perd dans la nuit des temps, le long d'une chaîne de bouches et d'oreilles.

On entend souvent que conteur rime avec menteur. De là à dire que tout ce qui n'est pas vrai est un conte, le pas est vite franchi. Si le conte ne décrit certes pas la réalité, il est porteur de vérités, mais de vérités non imposées, car il n'a pas de morale. L'auditeur est toujours libre, suivant sa personnalité, son âge, sa culture, de conclure ce que bon lui semble.

Ceci étant dit, il existe plusieurs formes de contes.

Le plus connu, le plus classique, est le conte merveilleux. Les acteurs sont stéréotypés (un roi), les lieux aussi (un royaume), donc partout valables. Le conte n'est pas placé dans le temps ("*il était une fois...*"), donc toujours valable. Le surnaturel y est présenté comme chose courante (les animaux parlent). Les bons et les mauvais sont bien définis. Des répétitions de situations et d'expressions sont fréquentes : la mémorisation en est facilitée. L'origine de ces histoires est très lointaine (une version du *Chaperon rouge* est connue en Chine au VI^e siècle !). Pour nous, beaucoup de contes ont une origine celtique (un peuple qui n'écrivait pas), avec des sorcières, des magiciens, des fées que le monde chrétien a simplement remplacés par des diables, des saints ou la Sainte Vierge.

Michel BOURNAUD

